



Jeu.
21
Fév

MEDIAPART

Rechercher ok

Accédez aux archives

MON TABLEAU DE BORD

kilukru

Mon espace perso

0 nouveau message

Mon blog

1 demande de contact

LE JOURNAL INTERNATIONAL FRANCE ÉCONOMIE CULTURE ENGLISH

LE CLUB

Harlem
Désir au PS:
quatre mois
et pas
d'émoi

L'argent pas très vert de la fondation Hulot

21 FÉVRIER 2013 | PAR JADE LINDGAARD

ARTICLE 39 COMMENTAIRES

1 2

Sauf peut-être Total

Électricité nucléaire, pylônes et lignes à haute tension, lignes à grande vitesse, aéroport devenu un symbole de la lutte contre le changement climatique : au cœur de l'activité économique de chacun de ces mécènes on trouve des controverses environnementales. Le cas du groupe Vinci est particulièrement frappant puisque l'opposition à l'aéroport du Grand Ouest suscite la plus forte mobilisation écologiste dans ce pays depuis des années (voir ici).



Nicolas Hulot.

Alors pourquoi ce choix ? « *Ce n'est pas un choix*, répond Marion Cohen, *nous sommes ouverts à toutes les entreprises qui veulent nous financer.* » À l'exception peut-être de Total et d'Areva. « *Nous sommes dans une culture de dialogue et pas de dénonciation* », reprend la responsable. Les mécènes n'ont aucun droit de regard sur les publications du think tank : « *On ne leur soumet pas les communiqués de presse.* »

De son côté, le porte-parole de FNH sur la transition énergétique, Matthieu Orphelin, fait remarquer qu'il n'existe pas vraiment de système de financement des think tank en dehors de l'argent des entreprises. Autre collaboratrice du think tank, Cécile Cailliez plaide pour l'« *influence par goutte à goutte* » de ces mécènes et assure que « *ça ne nous empêchera jamais d'exprimer nos idées* ».

« *Partenaire* » de la fondation depuis 2004, Vinci n'a jamais exercé la moindre pression éditoriale, ajoute la fondation. Elle donne l'exemple d'une étude sur la biodiversité en partie financée par le géant du BTP sans qu'elle n'altère le contenu du document, dénonçant les effets nocifs du bétonnage. C'est dans la continuité de ce compagnonnage que le groupe a été sollicité par FNH pour soutenir son think tank.

Vincent Gay: la direction de PSA « crée une ambiance propice à l'affrontement»

Italie: Grillo, l'empêcheur de voter en rond

Amis de Sarkozy : séquence nostalgie

L'argent pas très vert de la fondation Hulot

La Parisienne Libérée: «Le patriotisme en mangeant»

Tunisie: le premier ministre Jebali démissionne pour tenter de revenir

Enzo Traverso: « Il faut savoir nager à contre-courant »

Licenciements, accusations de censure, Slate Afrique est en crise

«La France Orange mécanique»: un flagrant délit sécuritaire

Cécile Wajsbrot: «L'art peut se raconter comme une histoire»

Et si Didier Migaud n'avait pas toujours tort?

Réforme bancaire: quand l'Assemblée institue la séparation «à la française»

A Athènes, Hollande devient champion des privatisations

Le retour d'un zombie, l'accord de libre-échange transatlantique 2002, déjà la surprise Taubira

Non, le prix de l'électricité ne gonfle pas à cause des renouvelables

Poker en ligne: le groupe Partouche sous le coup d'une enquête

Le gouvernement veut encadrer plus strictement la liberté d'expression sur le net

L'animateur Arthur se délocalise au Luxembourg

Kurdes assassinées à Paris (2/2): l'étrange itinéraire du chauffeur

Festival de Berlin. L'arbre et la forêt

Le Sahara n'est pas une « zone grise »

Pour les peuples berbères, ce qui se

Recommander 12 0

Tweeter 54 Offrir l'article

A+ A-

MOTS-CLÉS

Climat environnement Vinci
Ecologie énergie Nicolas Hulot
Transition énergétique Notre-Dame-des-Landes

DOSSIER ASSOCIÉ

Dossier: l'aéroport de la discorde

DERNIERS ARTICLES

La Parisienne Libérée: «Le patriotisme en mangeant»

Vincent Gay: la direction de PSA « crée une ambiance propice à l'affrontement»

Licenciements, accusations de censure, Slate Afrique est en crise

Amis de Sarkozy : séquence nostalgie

Réforme bancaire: quand l'Assemblée institue la séparation «à la française»

DU MÊME AUTEUR

Non, le prix de l'électricité ne gonfle pas à cause des renouvelables

Le Parlement rabote en tout sens la transition énergétique

Le monde est-il prêt à entrer dans «l'ère biolithique» ?

Un projet de centrale à gaz en Bretagne suscite la controverse

Vinci écarte un dirigeant trop bavard au Cambodge

Les bonus malus énergétiques sont de retour à l'Assemblée

Des villes de banlieue dénoncent une surfacturation de l'électricité

Electricité: la France n'est pas si compétitive que ça

SUR LE MÊME THÈME

Non, le prix de l'électricité ne gonfle pas à cause des renouvelables

Le Parlement rabote en tout sens la transition énergétique

Un projet de centrale à gaz en Bretagne suscite la controverse

Le monde est-il prêt à entrer dans «l'ère biolithique» ?

La Parisienne Libérée: «Nucléaire Social Club»

Partenaires fondateurs

L'ORÉAL TFI

Partenaires thématique Biodiversité

Fondation pour la biodiversité ibis VINCI

Partenaire projet

Caisse d'Épargne

passe au Mali est «une
vraie révolution»
 Essonne : les élus
s'inclinent devant la loi
du bitume
 Les pistes du
gouvernement pour
réformer l'immigration
professionnelle
 Milko: «En prison, les
surveillants m'ont
tabassé»
 Le moment poétique
Apollinaire et Cendrars
à cent ans

Logos des mécènes du rapport de la FNH sur la biodiversité.
 Le deal n'a pas empêché Nicolas Hulot, « *envoyé spécial du président de la République pour la protection de la planète* » depuis décembre dernier, de critiquer publiquement le projet d'aéroport, et de décrire François Hollande comme étant « *embarrassé* » à ce sujet : « *Concernant la pertinence du projet, je ne suis pas certain que le président en soit convaincu, mais il ne peut pas désavouer son premier ministre* », déclare-t-il à *L'Express* en janvier. Largement reprise dans les médias, cette déclaration n'a pas été démentie par l'Élysée.

« *Il n'y a pas de contrepartie lourde. La seule chose qu'ont ces entreprises, c'est la valorisation institutionnelle. Elles ont le droit de dire qu'elles sont nos mécènes* », ajoute Marion Cohen. C'est justement là le hic. Dans ses prochains bilans financiers et communiqués de presse, Vinci ajoutera-t-il une page sur ses bonnes œuvres écologistes ? Le groupe y aurait tout intérêt, adoucissant ainsi son image de bétonneur. Son soutien à la fondation ne lui sera pas seulement utile fiscalement mais aussi, et peut-être surtout, stratégiquement. Bénéficiaire de son capital économique, le think tank lui offrira en retour beaucoup : du capital symbolique.

Par ailleurs, quel niveau de pugnacité se permettra ce think tank dans son action de lobbying auprès des puissants ? Difficile d'imaginer que le think tank puisse réellement pousser à la réduction de la dépense énergétique, à l'augmentation des prix du carbone et de l'électricité et à la fin de l'artificialisation des sols sans entrer dans un rapport de force avec les acteurs économiques dont les intérêts sont parfaitement contradictoires avec ces principes.

Ce n'est pas une question de morale. C'est une discussion politique : alors que les enjeux écologiques ont totalement disparu de l'horizon de l'exécutif, il va falloir de la ténacité pour les faire réapparaître. Ils sont si contradictoires avec notre modèle de croissance historique qu'ils sont par nature conflictuels. Il n'est pas sûr que l'entre-soi des industriels et des lobbyistes de l'écologie permette de prendre les décisions d'investissement et de réorientation industrielle qu'exige la transition vers un système sobre en énergie.

1 2

LIRE AUSSI

Lord Stern, Total et le Collège de France
 Ce que porte la contestation de Notre-Dame-des-Landes
 Notre-Dame-des-Landes: la bonne aubaine du groupe Vinci

MOTS-CLÉS DE L'ARTICLE

Climat environnement Vinci Ecologie énergie Nicolas Hulot
 Transition énergétique Notre-Dame-des-Landes

Recommander

12

0

Offrir l'article



Les personnes citées dans cet article ont été interrogées entre le 15 et le 19 février. Sollicitée en début de semaine dernière, la fondation Nicolas Hulot a très vite répondu à mon appel sur ses financements. Les réponses de Marion Cohen ont été relues, sans changement.

